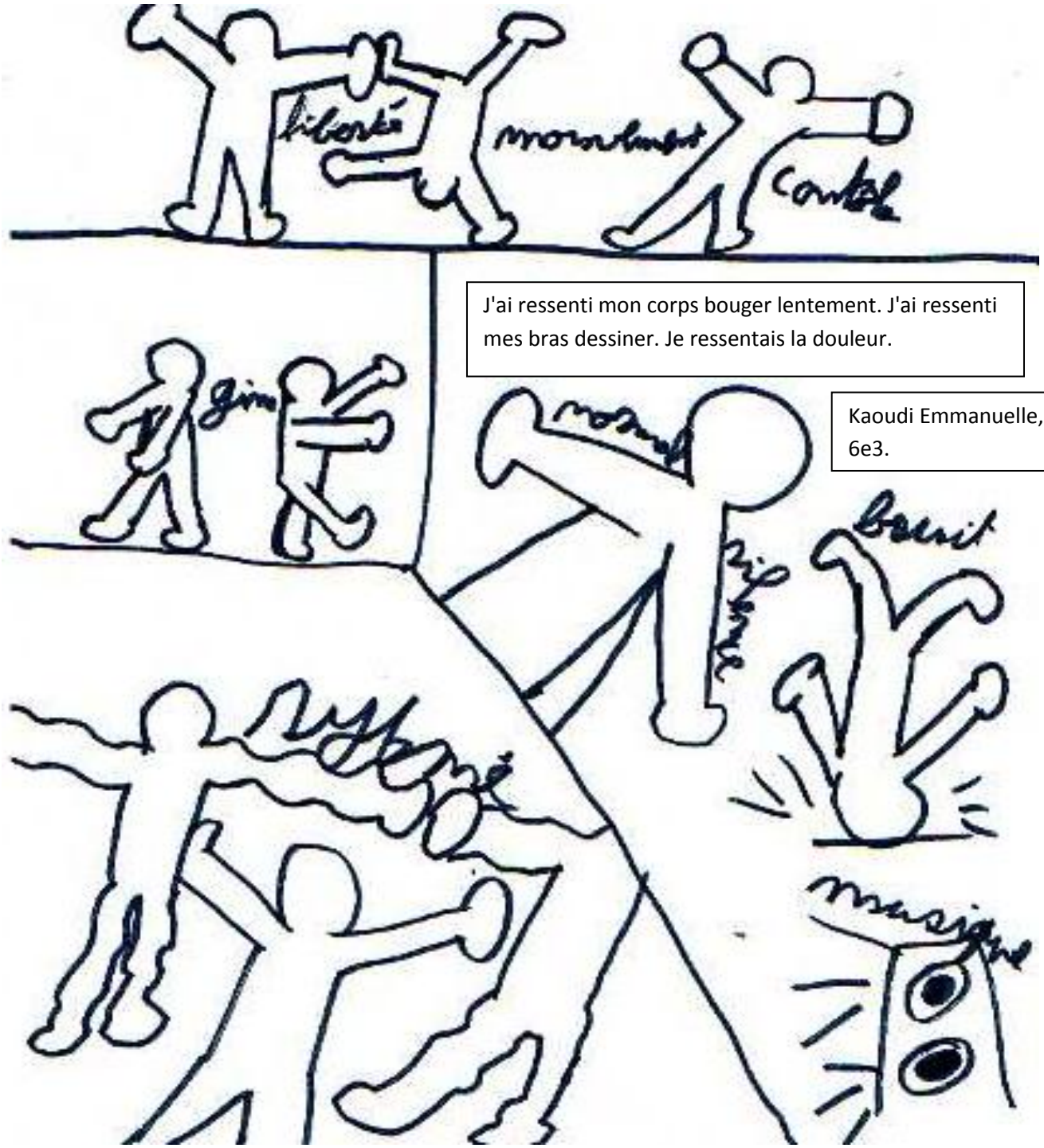
Danser (29 janvier)

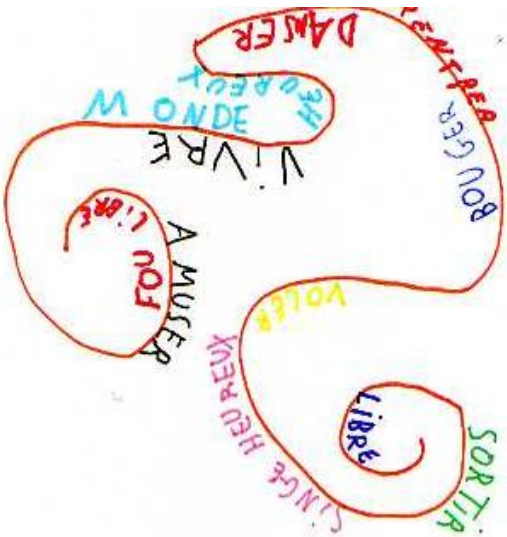
Danser, c'est dessiner avec les bras, c'est dessiner avec la feuille :



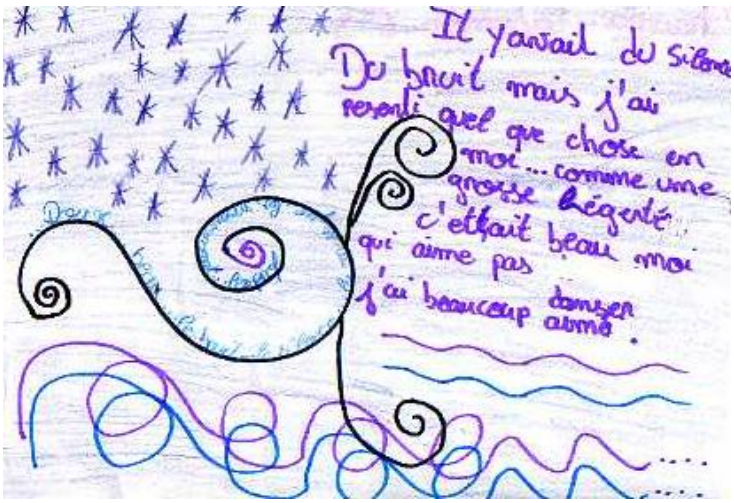
J'ai ressenti mon corps bouger lentement. J'ai ressenti mes bras dessiner. Je ressentais la douleur.

Kaoudi Emmanuelle, 6e3.

El Ghoul Noam, 6e3.

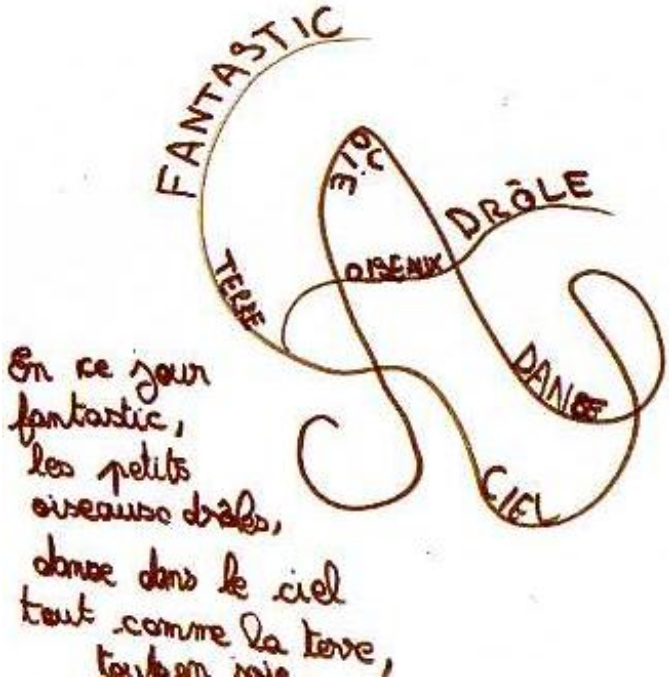


Guignot Ruben, 6e3.



Salomon Shaïna, 6e3.

Abram 6e3



Abram Komogne, 6e3.

Quand le stylo danse sur la feuille, on redécouvre les mots en les dessinant autrement :

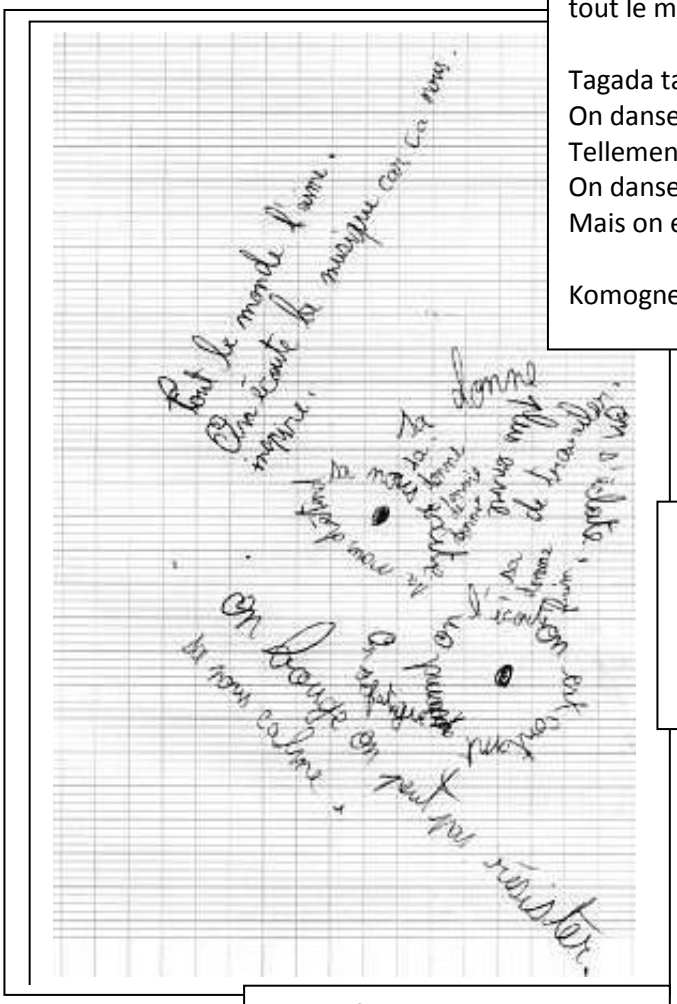
Amusement
Fantaisie
Liberté
Merveilleux
Energie
Harmonie

Diallo Ina 6e3.

Cette musique est magnifique,
Mais possède ses maléfices,
Elle enjaille tout la classe,
tout le monde danse avec grâce

Tagada tagada, c'est le bruit de nos pas,
On danse comme des fous,
Tellement qu'on en joue,
On danse comme des oiseaux
Mais on en fait un peu trop

Komogne Abram, 6e3.



Liberté Joie Amusement Choix de faire ce qu'on est dans la danse.

Forest Emilie, 6e3.

Siraj Rafaël, 6e3.

La danse, la douceur, la vie, la libération, le rythme.

Manhes Nicolas, 6e3.

Rythme, Pause, Danse, Libre, écoute.

Nary Lock Killian, 6e3.

Un son, imaginer des corps qui dansent et trouver les mots pour les dire :

En regardant les deux rigolos de la classe en train de danser, pas qu'eux en fait, toute la classe, j'ai eu l'impression que ça avait du être cool de participer avec eux mais j'étais malade. La musique, ce n'est pas une musique de vieux mais une musique de fou qui donne envie de bouger comme si un marionnettiste contrôlait le rythme. Cette musique inspire des danses que les gens de la classe n'ont pas apprises là-bas.

Delong Karrel, 6e3.

La liberté de bouger sans le vouloir et de plus ou moins danser. On écoute juste de la musique et ensuite, on se voit en train de danser.

Kada-Rabah Myriame.

J'aime bien cette musique : je trouve que ça ressemble un peu à des battements de cœur.

Lourenco Kristina, 6e3.

Se tissent dans leurs travaux des motifs inattendus, des échos imprévus... d'abord la consigne d'expression libre les a laissés perdus, au fond, on ne leur demande pas souvent de se saisir des mots comme bon leur semble. Alors, il a fallu râler contre tous ceux qui n'avaient pas rendu le travail et griffonner quelques croix sur les carnets. Et puis, recommencer, cette fois sur la musique sur laquelle ils avaient dansé. D'abord l'excitation d'entendre de la musique électro sortir des baffles de la salle 306 et puis, lentement, surement, ils se sont calmés, se relâchant au rythme de la musique et les stylos dansèrent avec plus ou moins de grâce et de poésie.

Des images partagées, celle d'élèves-marionnettes que la musique tiendrait pas un fil, celle de l'oiseau, libre de voler, libre de se poser, du cercle, questionnant soi et les autres...